

**Pentecôte – A**  
**Dimanche 31 mai 2020**  
**Paroisse Saint-Pierre de Charenton**  
**Jean 20, 19-23**

*C'était après la mort de Jésus ; le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »*

Chers Frères et Sœurs,

En ce jour de la Pentecôte, après plus de deux mois où chacun vivait confiné chez soi, ne verrait-on pas comme un signe du ciel que notre communauté se rassemble la première fois pour célébrer la venue, le don de l'Esprit Saint ? *Les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des juifs*, dit l'Évangile. Et les portes de nos maisons, parfois celle de notre cœur, n'étaient-elles pas verrouillées elles aussi, par la peur d'un grand danger pouvant atteindre notre santé, et même notre vie ? Oui, comme les disciples, nous étions enfermés, et beaucoup ont éprouvé la peur.

L'Évangile poursuit : *Jésus vint, et il était là au milieu d'eux*. Comme beaucoup aussi l'ont confessé, cette réclusion non sollicitée, où se sont arrêtées les activités ordinaires : travail, loisirs, sorties, vie paroissiale, aura permis de vivre autrement, de ressentir que l'essentiel de la vie n'était pas là où chacun l'attend ordinairement, d'éprouver le grand désir d'une vie davantage habitée, plus sensée et plus heureuse.

*C'est alors que Jésus vint, et qu'il était là, au milieu d'eux.*

Jésus dit aux disciples : *La paix soit avec vous !* Ils étaient dans la crainte, nous étions dans la peur. Jésus vient et donne la paix, une paix qui dissipe crainte et peur pour habiter les profondeurs du cœur. Jésus ne cache rien du mal qu'il a subi : il montre ses mains et son côté. Ainsi, la paix du ressuscité, bien enracinée sur la croix, vient-elle métamorphoser et anéantir le mal. Observons-le, le Seigneur ne demande pas la paix pour ses disciples ni pour nous ; il ne la demande pas, car il nous la donne. Cela, sans condition. A nous de l'accueillir.

Le Seigneur donne la paix, et les disciples reçoivent mieux encore : la joie. Une joie qui les habite. Ainsi, vivre Pâques avec le Seigneur mort et ressuscité revient à franchir un passage qui commence dans la peur et qui aboutit à la paix, un chemin qui emmène de la tristesse à la joie.

La paix et la joie forment dorénavant les attributs des temps nouveaux et la grâce distinctive des disciples de Jésus. Tout offertes, elles révèlent la condition du disciple.

Le disciple devient un envoyé, un disciple missionnaire : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*. Jésus fut pour les disciples le parfait envoyé du Père. Au tour des disciples, à notre tour, d'être les ambassadeurs de Jésus, de sa paix

et de sa joie, auprès de nos frères, la présence du Seigneur en ce monde. Le Seigneur s'est fait le serviteur des hommes ; à notre tour maintenant de leur laver les pieds.

Le disciple entend encore le Seigneur lui dire : *Recevez l'Esprit Saint*, comme si Pâques et Pentecôte ne faisaient plus qu'un seul événement. Comme à la création du monde, Dieu avait insufflé dans les narines de l'homme le souffle vital, ainsi Jésus donne-t-il aujourd'hui l'Esprit Saint, la vie en plénitude, à tous ses disciples présents et futurs.

Concrètement, le disciple se trouve désormais investi de remettre ou de maintenir les péchés. Pour l'Évangéliste, le péché radical consiste à refuser de croire. Refusant de croire, l'homme resterait dans la tristesse et la crainte. Il se priverait lui-même de la paix et de la joie librement offertes par le Seigneur mort et ressuscité. Un tel homme ne pourrait être envoyé, ni recevoir l'Esprit Saint.

Voilà le seul vrai péché. Et ce péché-là, les disciples ont désormais le pouvoir de le remettre, pour aider le frère à croire et à croître.

Alors, chers Frères et Sœurs, qu'à nous aussi, la sortie du confinement ouvre grand le cœur à cette Paix et à cette Joie que donne le Seigneur à ceux qu'il aime. Devenons les envoyés que Jésus désire avec le Père. Recevons l'Esprit Saint sans condition.

Qu'il nous donne d'offrir à nos frères ce que nous-mêmes, nous avons reçu : la vie en plénitude.

*Amen, Alléluia !*